

## L'ÂME ENTRE PSYCHOPÉDAGOGUES, PHILOSOPHES ET SOUFIS

**Sandiako SOCE**

**Fonction : Professeur d'Arabe (PES)**

**Grade : Docteur ès Lettres / UCAD**

**Email : [socedianko@gmail.com](mailto:socedianko@gmail.com)**

### Résumé

Cet article porte, essentiellement, sur la question de l'âme humaine entre différents penseurs d'idéologie et domaine différents, tels les psychopédagogues, les philosophes et les soufis.

En effet, les psychopédagogues s'intéressent à l'aspect psychologique, physique et mental de l'âme en insistant sur les caractéristiques de son évolution dans les différentes étapes de son existence. Cet aspect de l'âme constitue un facteur essentiel pour l'éducation et la formation de chaque être humain surtout de la jeune génération.

Quant aux philosophes, ils insistent sur son volet substantiel et originel en tant que source de vie de chaque corps vivant. Etant éternelle, son existence dépend de la matière qui l'abrite, communément appelé le corps.

Alors que les soufis mettent l'accent, d'une manière générale, sur sa réalité existentielle, ses états, ses degrés et ses attributs qui sont des aspects non négligeables dans le cadre de l'éducation qui est l'unique facteur principal de réussite, mais également, un moyen de sanctification des cœurs et de purification des âmes. Bref, l'éducation est l'âme de tout développement.

**Mots-clés**: Âme – Psychologue – Philosophe – Soufi – Education.

## **Introduction**

D'après J. H. KRAMERS, à travers l'Encyclopédie de l'Islam, le mot « âme » signifie, sur le plan étymologique, l'individu ou le souffle ou le vent. Elle peut désigner aussi l'esprit humain ou angélique ou diabolique. Par ailleurs, le terme âme et son pluriel peuvent signifier toi-même, moi-même, lui-même, nous-mêmes ...

Sur le plan terminologique, le concept de l'âme connaît diverses perceptions émanant des penseurs de domaines différents. Certains d'entre eux le conçoivent comme l'essence qui donne la vie à tout être vivant que ce soit humain, animal ou végétal. L'âme selon eux, a une existence éternelle qui ne meurt pas. Tandis que d'autres penseurs soutiennent que son existence est abstraite car elle désigne la durée de l'union entre un esprit et une matière (corps). Elle disparaît lorsque ces deux derniers se séparent.

Cependant, ce qui nous intéresse dans cette étude c'est l'âme humaine qui incarne l'existence de l'homme par essence. Cette âme dont l'existence commence dès la naissance de l'être humain et prendra fin à sa mort passant par l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, la maturité et la vieillesse. Au-delà de la nourriture, de l'habillement et du logement, l'être humain a besoin d'une bonne éducation pour espérer une vie meilleure avec succès. C'est ainsi que nous portons notre recherche sur l'impact de l'éducation sur l'âme humaine.

Dans une approche analytique, nous allons étudier quelques avis psychopédagogiques, philosophiques et soufis, s'intéressant à la question de l'âme sur le plan sensationnel, rationnel et moral.

Nous voyons que les résultats de cette recherche démontrent l'importance de la place que l'âme occupe dans l'éducation et la formation du capital humain. En tant que moyen le plus efficace pour transformer toute société, l'éducation demeure l'unique voie pour forger des citoyens utiles et compétents en privilégiant le rendez-vous du donner et du recevoir. Nous souhaitons que cette recherche soit un rappel pour les parents et les éducateurs que le volet psychologique de l'âme est d'une importance capitale.

Ce travail sera scindé en trois chapitres dont le premier portera sur l'avis des psychopédagogues, le deuxième étudiera la conception philosophique et le dernier abordera la pensée soufie sur cette question.

### **1. L'âme chez les psychopédagogues**

Il serait difficile de prendre en compte tous les avis émis par les adeptes de cette science sur l'âme ; mais la plupart des études faites par

ces derniers, s'intéressent essentiellement aux volets psychologique, mental et physique de l'âme. Ils appellent à dissocier la psychopédagogie de la philosophie, étant donné que la sensation est l'activité principale de la raison ; par conséquent les psychopédagogues s'occupèrent de l'étude de la sensation en tant qu'activité principale de la raison.

C'est dans ce sillage qu'Abdou Rahmane 'Adass Muhyi Ad-Dîn soutient, dans son ouvrage intitulé : *introduction à la psychologie*, que : « *la psychologie est une science qui étudie l'expérience sensationnelle par la méthode de la contemplation substantielle* »<sup>1</sup>. Ce qui confirme, d'avantage, la différence entre les termes psycho-mystiques à savoir l'esprit, l'âme, le corps et la raison. Sans doute, ces concepts ont des rapports étroits entre eux, mais ils sont, relativement, différents sur le plan originel, existentiel et nominatif. Considérant, ainsi, l'âme comme une essence de noblesse et de perfection dont la substance émane de celle de Dieu à l'image de la clarté qui provient du soleil. Parfois l'âme désigne l'esprit qui est l'élément moteur de l'être humain. C'est dans ce sillage qu'Abdou Rahmane Badawi abonde: « *L'esprit désigne la raison ou la sensation. Il commande le fonctionnement de l'appareil organique du corps humain. Alors que l'âme n'est rien d'autre qu'une simple expression en la matière* »<sup>2</sup>.

Cependant, la psychopédagogie, en tant que science qui permet de comprendre l'activité et le fonctionnement de la faculté rationnelle, insiste particulièrement sur l'étude de l'évolution mentale et physique de l'âme humaine surtout sur celle de l'apprenant. Ainsi, les psychopédagogues accordent une importance capitale aux différentes étapes que traverse l'homme de la naissance à la maturité en termes de variation et d'évolution sur le plan physique et rationnel. Parmi ces étapes, nous pouvons en retenir les cinq suivantes :

### **1.1. Avant l'accouchement**

Après quatre mois dans le ventre de sa mère, le fœtus reçoit un esprit lui donnant une vie. En effet, pendant la grossesse, le sperme dure quarante jours et devient une sangsue pendant quarante jours, puis un fœtus durant quarante jours ce qui fait cent-vingt jours (4 mois) selon le verset coranique suivant : « *Nous avons fait du sperme une sangsue,*

---

<sup>1</sup> 'Adass Abdou Rahmane Muhyî ad-Dîn Tawq, *Al-madkhal ilâ 'ilm an-Nafs*, Edition. 2 : Dâr as-shabâb, 2000, P :5-15.

<sup>2</sup> Abdou Rahman Badawi, *Mawsû'at Al-falsafa, tome:1*, Al-Mu'assasa Al-'arabiyya li-Ad-dirâsât wa An-nashr, 1ère 2dition, 1984, P:582.

*et de la sangsue Nous avons créé un embryon ; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os en chair.. »*<sup>3</sup>. Ensuite il prend une forme humaine et est infligé un esprit source de sa vie. Elle vit et se nourrit au dépend de sa mère. En ce niveau, la femme en état de grossesse, doit veiller à son alimentation et à ses mouvements. Car, la mauvaise qualité de nourriture et les actions brusques peuvent causer d'ennuis à l'enfant.

### **1.2. De la naissance jusqu'à la fin de l'allaitement (de 0 à 2ans)**

Cette période est marquée par une croissance physique rapide. L'enfant s'expose facilement aux maladies. Son cerveau se développe et il apprend à faire beaucoup de choses : faire des mouvements, ramper, se lever et marcher. Mieux, il manifeste, en ce niveau, une évolution linguistique particulière en apprenant à prononcer quelques mots. De ce fait, il déploie beaucoup d'énergie. Raison pour laquelle ses parents doivent, beaucoup veiller à son alimentation et sa protection.

### **1.3. La période d'incubation maternelle (de 3 à 5 ans)**

Dans cette étape, l'enfant multiplie ses actions et fournit plus d'énergie. Par conséquent, il nécessite plus d'aliments. La croissance physique de l'enfant devient rapide plus qu'elle le fut dans l'étape précédente. Ses organes se développent d'avantage. Il parvient à faire de nouvelles actions comme : se hâter les pas, courir et sauter. En plus son cerveau se développe de plus en plus. Il commence à s'adapter aux règles générales et aux coutumes et cultures sociales. Il mérite une attention particulière de la part des parents par rapport à ses actes et agissements ; car l'enfant copie et cherche à reprendre tout ce qu'il voit et entend des autres.

Il devient de plus en plus autonome pour ses besoins naturels, tels que s'habiller et se déshabiller. Bref, il apprend à faire tout ce que les adultes font. Il aime, beaucoup, jouer et la plaisanterie. Dans cette étape, il a besoin plus d'amour et d'affection de la part de ses proches. Parmi ses caractéristiques, nous pouvons citer entre autres long sommeil, la plaisanterie mensongère, le vol etc. Car, l'enfant suit ses pulsions et ce que lui dicte sa raison immature.

### **1.4. Dernière étape de l'enfance (de 6 à 12ans)**

---

<sup>3</sup> Saint Coran, Sourate : 23, Verset : 13.

Cette phase constitue un enjeu majeur dans la vie de l'enfant. Il connaît un développement suffisant sur le volet physique et mental. Sa capacité cérébrale lui permet d'apprendre, de comprendre et de mémoriser beaucoup de choses. Par conséquent on doit commencer à lui inculquer les bonnes valeurs : savoir-faire, savoir-parler, la patience, la fidélité, la sincérité, la solidarité et les valeurs de base religieuses et coutumières.

Durant cette période, l'enfant grandit d'avantage et ses organes se développent sur tous les plans. Il commence à avoir une autonomie totale concernant ses activités naturelles. Il remet en cause toute idée de dépendance même parfois l'autorité parentale. Il veut exercer totalement sa liberté. De ce fait le parent ou l'enseignant doit comprendre obligatoirement l'état de la psychologie de l'enfant pour pouvoir le maîtriser et bien l'éduquer.

### **1.5. La phase de l'adolescence (de 13 à 19ans)**

Dans cette étape l'être humain sort de l'enfance et entre dans la phase adolescente autrement dit il tend vers la maturité. C'est comme si il entame une nouvelle vie. Il commence à assumer une grande partie de ses responsabilités en tant que citoyen ayant des droits et des devoirs. Certaines de ses idées penchent, parfois, au mariage et au fondement d'une famille. Son développement physique et mental connaît une croissance notoire surtout chez les filles. Le poids et le volume de l'individu augmentent d'une manière considérable. Dans cette phase, il est doté de nouvelles performances dans plusieurs domaines tels que l'écriture, la lecture, la mémorisation et d'autres activités physiques.

Donc, l'être humaine s'éloigne de l'état instinctif vers une perfection rationnelle selon l'évolution de son âge comme l'affirme Abdou Rahman Badawî : « *L'être humain traverse des états différents selon les étapes de la vie. Pendant l'enfance, il est considéré comme une bête dotée d'une âme animale. Il devient un être humain complet s'il atteint l'âge de la puberté...* »<sup>4</sup>. De ce fait, il a besoin d'orientation, d'éducation et d'enseignement.

Voilà en bref, ce qu'on peut retenir sur les caractéristiques et l'évolution physiques et mentales de l'âme enfantine vis-à-vis de la psychopédagogie qui a une vision de l'âme plus ou moins relative à

---

<sup>4</sup> Abdou Rahmane Badawi, *Mawsû'at Al-Falsafa*, Al-Mu'assasa al-'Arabiyya Lid-Dirâsât wan-Nashr, première Edition, 1984, P :159.

celle des autres penseurs notamment les philosophes dont les avis sur cette question méritent une analyse particulière.

## **2. L'âme chez les philosophes**

Plusieurs philosophes ont abordé la question de l'âme sur ses différents aspects. Nous nous contenterons de cibler les avis de quelques-uns d'entre eux à l'instar de Platon, Aristote et Descartes.

### **2.1 L'âme selon Platon**

D'après Platon, l'âme est la source de tout mouvement à partir duquel, il faut chercher la cause nulle part qu'ailleurs qu'en lui-même : en l'âme, cause et effet ne font qu'un, ce qui meut et ce qui est mu s'identifient purement et simplement. C'est en tant qu'elle et même mouvement, que l'âme est principe de tous les mouvements et cause universelle de tout changement à cet effet, affirme-t-il: « *l'âme est un pur mouvement qui n'affecte aucun substrat autre que lui-même* »<sup>5</sup>.

En outre, son union avec le corps est la cause fondamentale de l'oubli des connaissances qu'elle avait reçues dans le monde des idées avant son introduction dans un corps comme nous le soulignons à travers les propos suivants: « *Notre âme a contemplé les connaissances dans le monde des intelligences ; mais son union avec le corps la poussa à les oublier* »<sup>6</sup>.

En effet, toute âme avait, déjà, vécu dans le monde des esprits autrement dit dans le monde des idées sans l'aide de corps ou de matière. Dans ce monde intelligible, elle fut dotée de savoirs et de connaissances. A cause du corps qui l'abrite, qu'elle oublie une grande partie de ces savoirs et connaissances. Du coup, elle doit être éduquée et instruite afin qu'elle se souvienne de ce qu'il avait déjà connu dans le monde des idées.

### **2.2. L'âme selon Aristote**

D'après l'étude de François Trémolières, Aristote présente l'âme comme ce qui anime un corps, au principe donc de ce qui distingue l'animal du végétal. En effet, l'âme sensitive est le propre de l'animal par contre le végétal vit sans instinct ni raison et ni âme, elle naît, grandit, produit et meurt ; elle n'agit pas ni par raison ni par

---

<sup>5</sup> Sylvain Delcomminette, *facultés et parties de l'âme chez Platon*, Université Libre, Bruxelles, 2008, p : 15.

<sup>6</sup> Idem.

instinct. Quoi qu'il en soit, l'être vivant est constitué d'une essence et d'une matière selon Aristote : « *l'être humain est une unité composée d'une âme et d'un corps* »<sup>7</sup>.

De ce fait, la différence entre l'animal et le végétal est que l'animal a une âme alors que le végétal ne l'a pas. La différence entre l'humain et l'animal c'est tout simplement, le fait que l'être humain jouit d'une faculté rationnelle alors que l'animal n'en jouit pas et agit par instinct sans réflexion ; alors que l'humain doit agir sous le contrôle de la raison qui est une faculté d'exception chez lui. Cela nous permet de dire que tout être humain, mentalement sain, qui ne réfléchit pas avant d'agir est comme un animal logé dans un corps humain.

Lui de poursuivre: « *Nous disons que l'âme éprouve chagrin et joie audace et crainte et encore qu'elle s'irrite, qu'elle sente et qu'elle pense* »<sup>8</sup>

Il a, également, démontré que le rapport qui existe entre l'âme et la matière est pareil à celui qui existe entre l'œil et la vue : « *si l'œil était un animal complet, la vue en serait l'âme* »<sup>9</sup>. Donc, une âme sans corps c'est comme un œil sans vue ce qui nous paraît impossible. En effet, la vue est l'essence de l'œil comme l'âme est l'essence du corps. Si la vue disparaît, l'œil perd sa faculté sensitive et il devient un œil de pierre. De même que si l'âme se sépare du corps, il n'y a de vie ; mais plutôt un simple cadavre. Donc, le corps n'est rien d'autre qu'un réceptacle ; c'est-à-dire une matière qui a besoin d'une substance pour s'activer ou vivre. Cependant, l'âme, en tant que l'élément moteur de vie, nécessite d'une matière qui l'abrite.

### 2.3. L'âme selon Descartes

Pour Descartes, l'âme et le corps sont dans une certaine communauté et indépendance réciproque. Ils ont des rapports de réciprocité et de complémentarité. Pour qu'une âme jouisse une vie matérielle et palpable il faut qu'il y'ai un corps. De même que le corps a, nécessairement besoin d'une âme pour rester vivant.

Par ailleurs, les appétits, les émotions, les passions, la lumière, les couleurs, les sons, les odeurs, le goût, la chaleur et la dureté ne dépendent pas uniquement de l'âme ou du corps ; mais de leur étroite

---

<sup>7</sup> Charles Pierre Tremolières, *De l'Âme, Aristote*, encyclopédie universelle, 1997, P : 25.

<sup>8</sup> Op Cit, P :27.

<sup>9</sup> Ibid.

union, comme nous l'affirme Descartes : « *Certaines choses que nous expérimentons en nous-mêmes, qui ne doivent pas être attribuées à l'âme seule, ni aussi au corps seul, mais à l'étroite union qui est entre eux* »<sup>10</sup>. Cela signifie tout simplement que toutes les sensations et les actions humaines dépendent de l'union d'une essence qu'est l'âme et d'un réceptacle qu'est le corps.

A côté de ces philosophes, les soufis s'intéressent, aussi, à cette question. Du fait de leurs perceptions multiples, nous allons, de manière arbitraire, analyser les avis de quelques-uns d'entre eux.

### **3. L'âme chez les soufis**

Comme nous l'avions signalé au-dessus, nous allons porter notre analyse sur trois penseurs dont la conception demeure celle dominante chez la majorité des soufis.

#### **3.1. L'âme selon Ibn Sina**

Selon Ibn Sina, il existe trois (3) catégories d'âme : une âme intelligente ; une âme instinctive et une âme inintelligente et non-instinctive. Le caractère naturel de l'âme est éternel, elle est toujours vivante ; même si elle se sépare du corps, elle continuera de vivre dans le monde sublime. Car, elle est une substance qui existe par essence et non par adventition. A ce propos affirme-t-il: « *l'âme est, en même temps, substance par son essence et image par sa liaison avec le corps* »<sup>11</sup>.

Ce qui permettrait de dire que l'âme est éternelle et demeurera toujours éternelle. Car, elle existe par essence et non par accident. Quant à l'existence du corps a une durée bien déterminée, il demeure vivant tant qu'il est avec l'âme. Cette perception d'Ibn Sina sur l'âme est différente de la version coranique selon laquelle toute âme mourra. Nous pensons qu'il donne à l'âme la place de l'esprit qui a un caractère éternel. Cela n'est pas loin de la vision d'Imam Al-Ghazâlî qui mérite d'être analysée.

#### **3.2. L'âme selon Al-Ghazâlî**

---

<sup>10</sup> René Descartes, *les principes de la philosophie*, paris : librairie le prince, 1724, P :48.

<sup>11</sup> *Ibn sina, an-nafs al-basharî*, 1<sup>ère</sup> édition, Beyrouth/Liban: Dâr an-nashr, 1960, P: 35.

Al-Ghazâlî soutient qu'il existe plusieurs types d'âme dont il n'a visé que deux ; une âme dite physique et une âme dite spirituelle. Le premier type d'âme renvoie selon lui : « *au sens général de l'intensité de la colère et de la passion chez l'être humain* »<sup>12</sup>. Tandis que le second type désigne : « *l'être humain lui-même ; autrement dit son esprit et son essence qui revêt plusieurs attributs selon ses divers états* »<sup>13</sup>.

Le premier type d'âme pousse son propriétaire aux mauvaises actions et à la turpitude telles que la désobéissance, la passion, la vanité, la colère etc. alors le deuxième type constitue la réalité existentielle de l'être vivant. Quoi qu'il en soit, l'âme doit être contrôlée, réprimandée et purifiée pour qu'elle ne penche à la passion et à la débauche comme l'affirme El-Hadji Malik<sup>14</sup>

« *Ton âme, réprime-la, puis surveille-la, et contrôle-la*  
*Condamne-la, combats-la, blâme-la, tu*  
*reviendras à Dieu* »<sup>15</sup>.

Donc, si l'âme est bien maîtrisée, elle franchira les voiles entre le monde mondain et le monde divin. Ainsi, le Seigneur déverse sur elle Ses grâces et Ses lumières. Par contre si elle s'adonne à la passion et à la désobéissance, elle continuera à nager dans la mer des ténèbres et sera éloignée du monde des saints et de Dieu auquel quiconque y arrive, gravit les degrés ultimes de la spiritualité et s'inonde de lumières, de connaissances et de bénédictions. De ce fait, l'âme revêt différents attributs en fonctions de ses états et de ses degrés dont nous parlent certains penseurs soufis notamment l'initiateur de la confrérie tijane, Cheikh Ahmad At-Tijânî.

### 3.3. L'âme selon Cheikh Ahmad At-Tijânî

D'après Cheikh Ahmad At-Tijânî, lorsque l'esprit entre dans un corps humain, il lui assigne une vie et une saisie de la réalité. C'est ainsi qu'il devient, dans le corps, une âme qui est cette vapeur simple qui porte toute la force de la vie, de la sensation, du mouvement et de la saisie de la réalité. Alors que l'âme est une chose dont on connaît le

---

<sup>12</sup> Al-Ghazâlî, *Ihyâ' 'ulûm ad-dîn*, tome:3, Dâr al-kutub, 1<sup>ère</sup> édition, 1986, P: 4.

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> El-Hadji Malick Sy, né en 1855 à Gaya et décédé en 1922 à Tivaouane, est l'un des dignitaires assermentés de Cheikh Ahmad at-Tijânî, fondateur du foyer religieux typiquement tijâne au Sénégal. Il est auteur de plusieurs ouvrages dont : *Fâkihat at-tullâb*, *kifâyat ar-râghibîn*, *zadjr al-qulûb* ...

<sup>15</sup> El -Hadji Malick Sy, *Zadjr al-qulûb wa Âdâb Al-Masdjid*, Manuscrit, P:6.

principe mais pas la réalité car, elle désigne l'existence de l'union entre l'esprit et le corps. En effet, affirme-t-il : « *L'âme elle s'est formée de l'union de l'esprit et du corps et quand ils se séparent son existence s'anéantit* »<sup>16</sup>.

Plus qu'elle se purifie par le biais des lumières seigneuriales qui s'inondent sur elle, elle gravit, en permanence, de nouveaux degrés plus élevés où elle peut être qualifiée d'extinctive, ou de parfaite, ou de cachée ou de secret.

Si l'être humain n'a qu'un seul objectif qu'est seulement l'accession à l'ouverture suprême selon la terminologie des gnostiques grâce à l'irradiation des lumières sanctifiées faisant disparaître les plaisirs et les illusions sensibles tant mineurs que majeurs, il est appelé « extinction de l'extinction ». A ce degré, l'âme, comme le souligne Cheikh Ahmad At-Tijânî, n'aurait aucune préoccupation à part la contemplation de la vérité, par la vérité, dans la vérité, pour la vérité.

Si l'esprit s'arrose, de nouveau, d'autres lumières divines qui lui conduisent encore à une nouvelle sainteté plus intense. Elle est nommée à ce degré « *an-Nafs al-Kâmila (l'âme parfaite)* »<sup>17</sup>.

S'il quitte ce degré grâce à une nouvelle purification, il atteint celui des secrets en raison de l'extrême éloignement par rapport aux degrés précédents où il ne cesse de monter de plus en plus. Dans cette étape, l'être humain est appelé : « *sirru au premier degré, sirru s-sirr au deuxième degré, sirru-sirris-sirr au troisième degré, et ainsi de suite jusqu'à l'infini* »<sup>18</sup>.

Une parfaite maîtrise de ces différents états d'âme de la part de l'éducateur est obligatoire. Elle lui facilite les objectifs à atteindre dans l'enseignement et l'éducation des apprenants. La connaissance de l'âme, de ses attributs et de ses degrés, permet au disciple de pouvoir la contrôler et la débarrasser des traits moraux blâmables et des tares. Sans doute, elle sera purifiée et inondée de connaissances, de sagesses et de lumières seigneuriales lui permettant de se purifier et d'accéder au succès des deux mondes.

## Conclusion

---

<sup>16</sup>, Ravane Mbaye, *Jawâhir al-ma'ânî wa bulûgh al-amânî fî faydat Abîl-'Abbâs (Perles des sens et réalisation des vœux dans le flux d'Abû-l-'Abbâs at-tijânî)*, France, Albouraq, 2010, p: 902.

<sup>17</sup> Op Cit, P.909.

<sup>18</sup> Ibid.

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que la question de l'âme a, longtemps, fait objet de réflexion dans le domaine de la recherche scientifique. Elle demeure un point essentiel qui ne cesse d'intéresser les penseurs d'idéologie et de domaine différents. Ainsi, plusieurs conceptions sont portées sur cette notion dont certaines sont d'ordre psychologique ou philosophique et d'autres sont de nature soufie.

En effet, les psychologues insistent sur le caractère mental et physique de l'âme qui connaissent des évolutions et des variations ayant un impact majeur sur l'éducation d'une manière générale.

Cependant, les philosophes abordent son volet définitionnel et substantiel. Ils soutiennent que l'âme est une essence indivisible. Elle est différente de la matière qui l'abrite. Mais, son existence nécessite d'un corps pour se jouir de ses facultés vitales. Elle est le moteur de l'être vivant.

Quant aux soufis, ils l'étudient selon sa réalité, ses attributs et ses états en les scindant en deux types : une âme matérielle, source de colère, de désobéissance et de passion et une âme substantielle qu'est l'essence de la réalité humaine. Selon certains d'entre eux, elle est une chose abstraite désignant l'esprit étant logé dans un corps et qui cherche toujours à dicter sa loi. Cette âme, se métamorphose en fonction des différents degrés qu'elle gravit. Plus qu'elle se purifie, elle atteint des degrés plus hauts. Chaque fois qu'elle arrive à un nouveau degré, elle se revêt d'un nouvel attribut. Ce qui fait qu'elle se qualifie souvent d'incitatrice au mal, de blâmable ou d'apaisée. D'ailleurs, ces aspects se manifestent clairement chez les apprenants.

De ce fait la connaissance des degrés de l'âme et de ses états est un facteur essentiel dans n'importe quel type d'éducation qu'elle soit familiale, nationale, religieuse ou spirituelle. Elle facilite l'activité éducative entre l'enseignant et les apprenants d'une part et entre les guides et les disciples d'autre part. Nous précisons, finalement, que cette recherche n'est qu'une modeste contribution sur cette question qui est loin d'être épuisée et peut faire l'objet d'autres études.

## Références

- BADAWI Abdou Rahmane, *Mawsû'at al-Hadâra al-'arabiyya wal-islamiyya*, Beyrouth/Liban: Dâr an-nashr, 1995.
- TAWQ Abdou Rahmane Muhyî ad-Dîn, *Al-madkhal ilâ 'ilm an-Nafs*, Edition. 2 : Dâr as-Shabâb, 2000.
- AL-GHAZALI, *Ihyâ' 'ulûm ad-Dîn*, Tome:3, Dâr al-Kutub, 1<sup>ère</sup> Edition, 1986.
- TREMOLIERE Charles Pierre, *De l'Ame, Aristote*, Encyclopédie universelle, 1997.
- Le Noble Coran et la traduction en langue française de ses sens, Complexe Roi FAHD pour l'impression du noble Coran.
- IBN SINA, *An-Nafs al-Basharî*, 1<sup>ère</sup> édition, Beyrouth/Liban: Dâr an-nashr, 1960.
- SY Malick, *Zadjr al-Qulûb*, Manuscrit.
- MBAYE Ravane Mbaye, *Jawâhir al-Ma'ânî wa bulûgh al-amânî fî Faydat Abîl-'Abbâs (Perles des sens et réalisation des vœux dans le flux d'Abû-l-'Abbâs at-Tijânî)*, France, Albouraq, 2010.
- DESCARTES René, , *Les Principes de la Philosophie*, Paris : Librairie le Prince, 1724.
- DELCOMMINETTE Sylvain, *Facultés et Parties de l'âme chez Platon*, 2008.